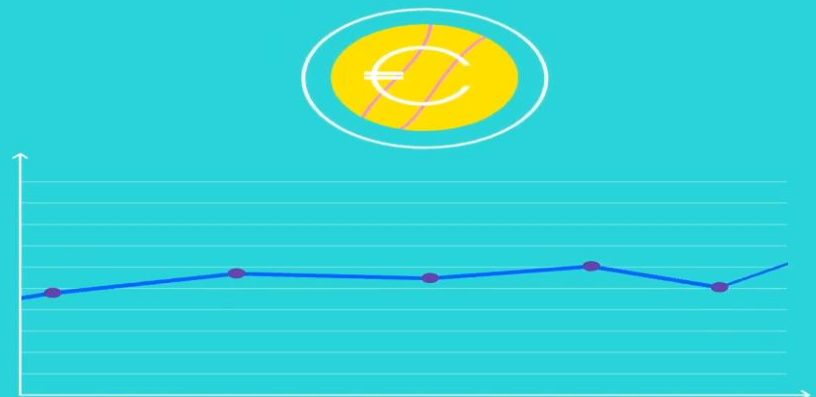


Chapitre 2 : la politique budgétaire



PLAN DU COURS

1. Introduction : l'émergence de la macroéconomie

- Le contexte de la rupture keynésienne
- La triple rupture keynésienne

2. Objectifs des politiques économiques

3. La politique budgétaire

- La fonction de consommation
- Le mécanisme du multiplicateur
- L'équilibre sur le marché des biens et services

4. Les limites des politiques budgétaires

OBJECTIFS

- Comprendre le rôle de la politique budgétaire
 - ✓ Effet multiplicateur des dépenses publiques et des réductions d'impôts
 - ✓ Dans les modèles IS/LM et AS/AD (offre globale, demande globale)
- Comprendre la mécanique de la dette
 - ✓ Lien entre déficit et dette publique
 - ✓ Stabilisation de la dette
 - ✓ Équivalence ricardienne.

Introduction : l'émergence de la macroéconomie

○ le contexte de la rupture keynésienne

- Avant les années 1930, la réflexion économique s'inscrivait dans le courant néo-classique : courant qui considère que les marchés aboutissent spontanément à l'équilibre et à l'optimum. D'où une politique de laisser-faire.
- Les économistes observaient des fluctuations conjoncturelles :
 - cycles mineurs de Kitchin (40 mois environ) ;
 - cycles longs de Kondratieff (50 à 60 ans).

○ Le contexte de la rupture keynésienne

- Pour la majeure partie des économistes, **ces cycles étaient considérés comme une réaction normale de l'économie aux divers chocs** (mauvaises récoltes, changements de préférences des consommateurs, etc.).
- Suivant cette logique, les économistes préconisaient donc de **laisser l'économie s'adapter à ces changements**.
- Les plus interventionnistes préconisaient des politiques de soutien sectoriel mais personne alors ne concevait de politique économie conjoncturelle à l'échelle de tout un pays.
- L'ampleur et la durée de **la crise de 1929 changea la donne**.

○ La triple rupture keynésienne

- I. Rupture avec l'analyse néoclassique
- II. Rupture avec l'objet d'étude
- III. Rupture avec les visions politiques du moment

I. Rupture avec l'analyse néoclassique

Keynes s'intéresse à des agrégats et à des comportements globaux : PNB, PIB, Consommation, Investissement...

Keynes substitue à un raisonnement qui repose sur des marchés où les prix ajustent l'offre et la demande, un raisonnement où l'équilibre se définit en termes de flux.

- **La triple rupture keynésienne**

II. Rupture avec l'objet d'étude :

Un nouvel objet d'étude : **le niveau d'activité.**

Keynes montre que **le plein emploi n'est pas un état normal de l'économie de marché.** Par conséquent, il faut étudier ce qui détermine le niveau de l'emploi.

Conséquence de ce changement de perspective : il devient possible de réfléchir aux **politiques économiques susceptibles d'influencer le niveau d'activité.**

Keynes va suggérer qu'une politique bien menée peut atténuer les fluctuations conjoncturelles.

○ La triple rupture keynésienne

III. Rupture avec les visions politiques du moment :

Face au laisser-faire et à la planification, Keynes propose une troisième voie : *confier à l'Etat la gestion de l'activité globale dans une économie de marché.*

- L'instrument privilégié est le budget de l'Etat qui peut relancer ou freiner l'activité en augmentant ou en diminuant les dépenses publiques.
- C'est la naissance de **la politique budgétaire.**



Adam Smith (1723-1790)

« Le premier devoir du souverain, est celui de défense nationale »

« Le second devoir du souverain, celui de protection; autant que possible, chaque membre de la société doit être soustrait à l'injustice ou à l'oppression d'un autre membre de celle-ci »

« Le troisième et dernier devoir du souverain est celui de développer les biens publics »

2. Objet des politiques économiques

Definition

Les politiques économiques, au sens strict, sont l'ensemble des mesures prises par les pouvoirs publics et destinées à *améliorer les performances macroéconomiques nationales*.

Elles supposent **la mobilisation d'instruments spécifiques** :

- le budget de l'État ;
- la régulation de la masse monétaire ;
- la manipulation des taux d'intérêt ;
- l'action sur la formation ou la redistribution des revenus ;
- la variation des taux de change ou la réglementation.

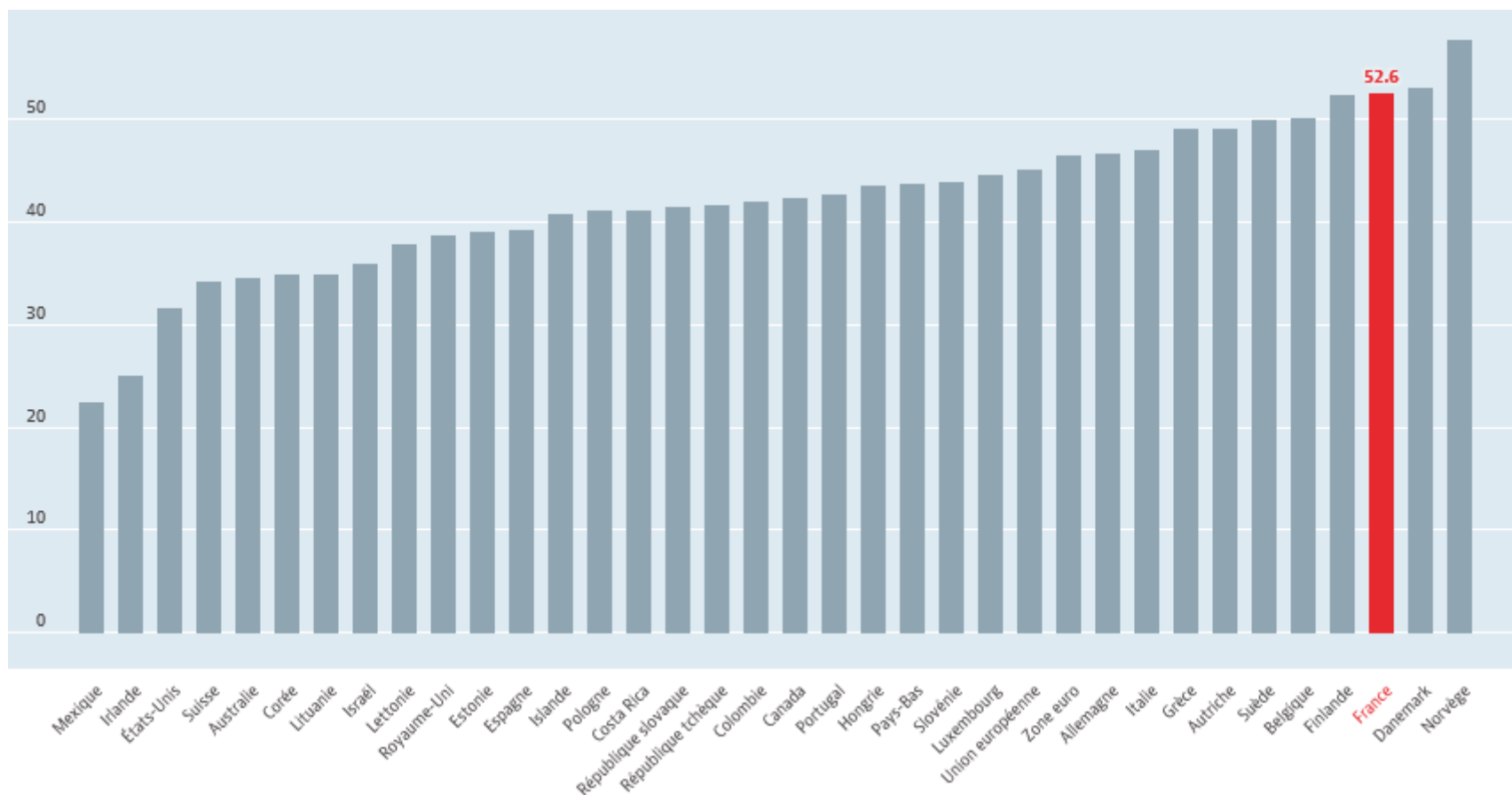
Un budget 2021 de tous les records pour contrer la crise du coronavirus,
LesEchos, septembre 2020, [Lien](#)

2. Objet des politiques économiques

- Les politiques économiques ne peuvent être pensées que parce qu'il existe **des indicateurs pour mesurer l'activité économique**.
- Ces indicateurs synthétiques sont ce que l'on appelle **les agrégats macroéconomiques** : PIB, niveau des importations, prix à la consommation, etc.
- C'est la comptabilité nationale qui permet de les construire, [lien Insee](#)

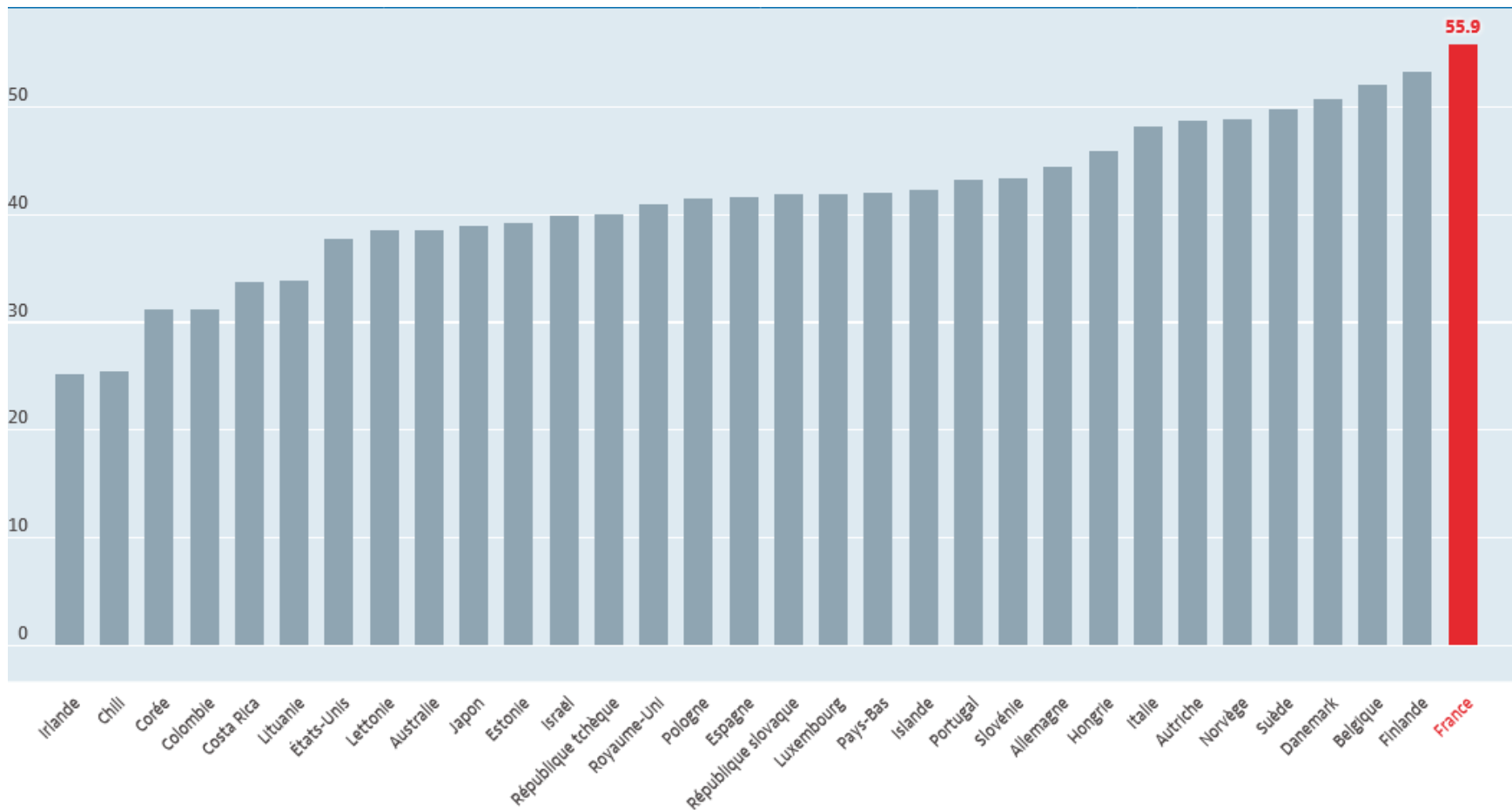
Recettes fiscales

Recettes des administrations publiques. Total, % du PIB, 2019 Source : OCDE, Panorama des comptes nationaux.



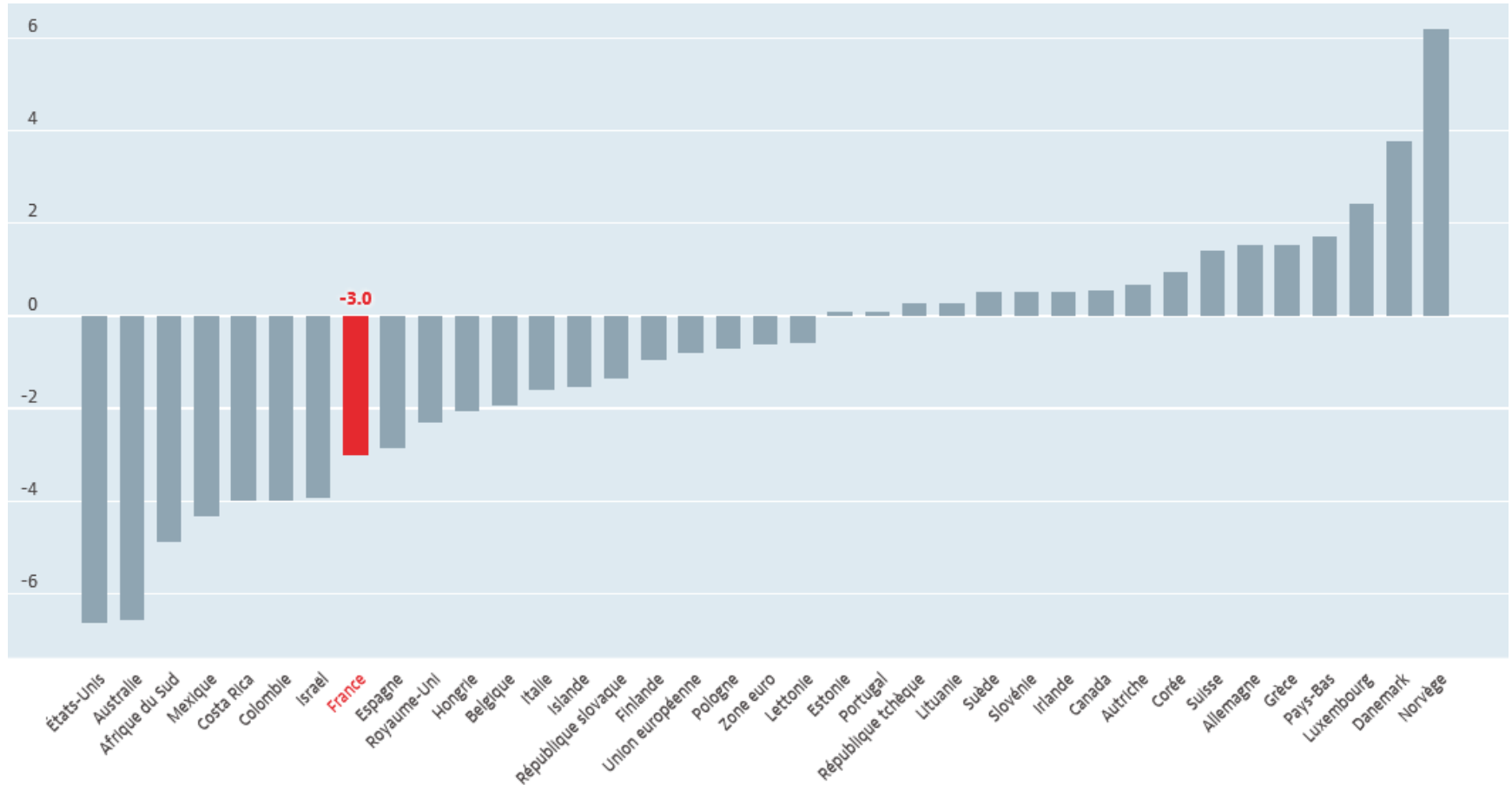
Dépenses publiques

Dépenses des administrations publiques. Total, % du PIB, 2019 ou dernières données disponibles. Source OCDE : Panorama des comptes nationaux.



Déficits publics

Déficit des administrations publiques. Total, % du PIB, 2019 Source, OCDE :
Panorama des comptes nationaux.



2. Objet des politiques économiques

Les politiques budgétaire et monétaire partagent le même objectif : **contrôler la demande globale**.

- Une demande globale trop élevée crée de l'inflation ;
- une demande trop faible entraîne une récession.

Pour atteindre cet objectif :

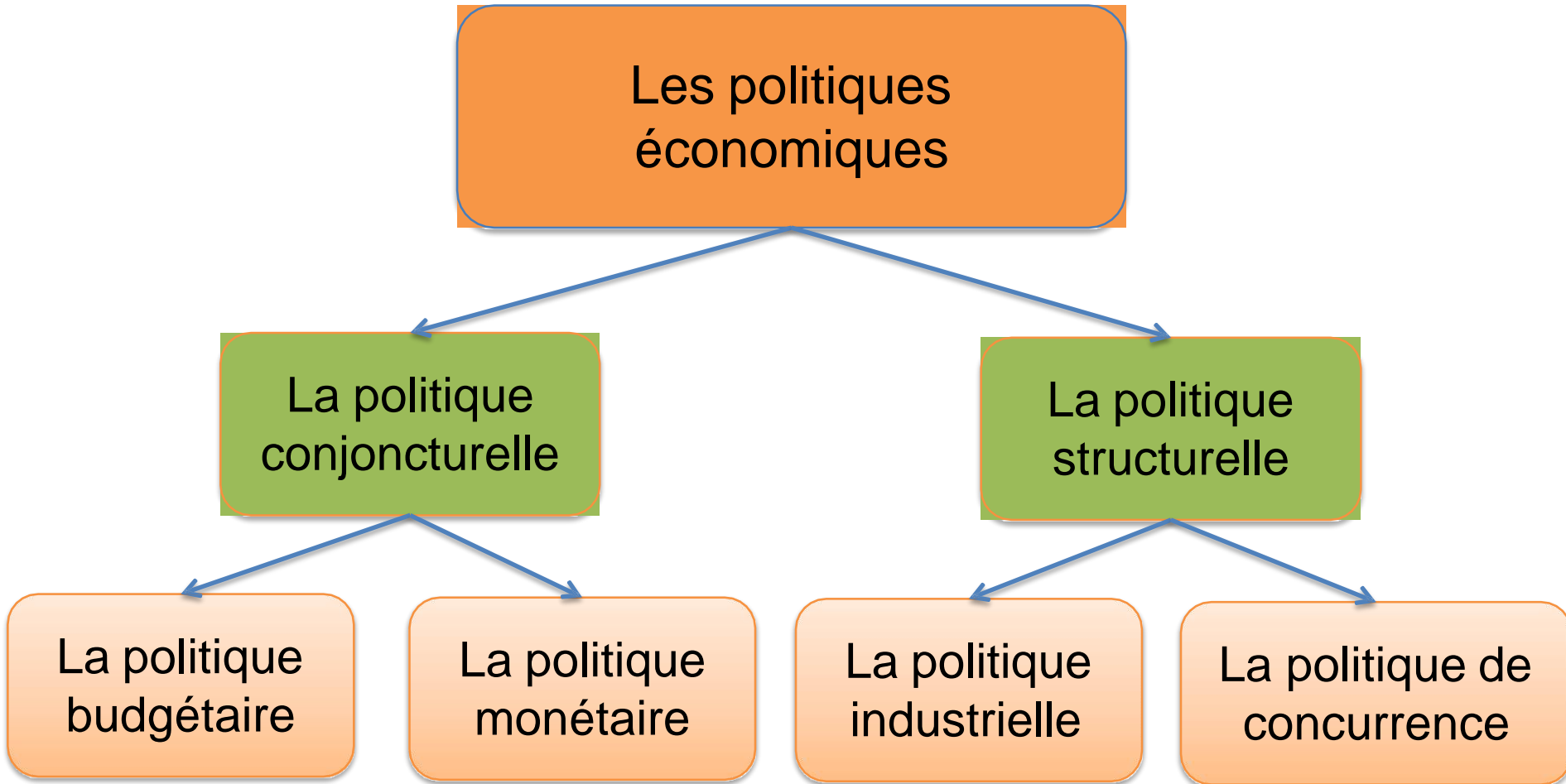
- La politique budgétaire jongle entre les dépenses de l'Etat et les impôts et les taxes.
- La politique monétaire s'exprime, quant à elle, par le choix de l'offre de monnaie ou du taux d'intérêt.

Vidéos pédagogiques

La politique budgétaire en temps de crise, Cité de l'Economie, [Lien](#)

Covid-19 : quel avenir pour l'économie ? Dessine moi l'économie, [Lien](#)

Les politiques économiques



Les 4 objectifs des politiques économiques

```
graph TD; A[Les 4 objectifs des politiques économiques] --> B[Forte croissance]; A --> C[Stabilité des prix]; A --> D[Faible taux de chômage]; A --> E[Balance commerciale excédentaire]; B --> F[Taux de croissance du PIB]; C --> G[Taux d'inflation]; D --> H[Taux de chômage]; E --> I[Solde des transactions courantes en %du PIB];
```

Forte
croissance

Taux de
croissance du
PIB

Stabilité des
prix

Taux
d'inflation

Faible taux de
chômage

Taux de
chômage

Balance
commerciale
excédentaire

Solde des
transactions
courantes en
%du PIB

OBJECTIFS DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES

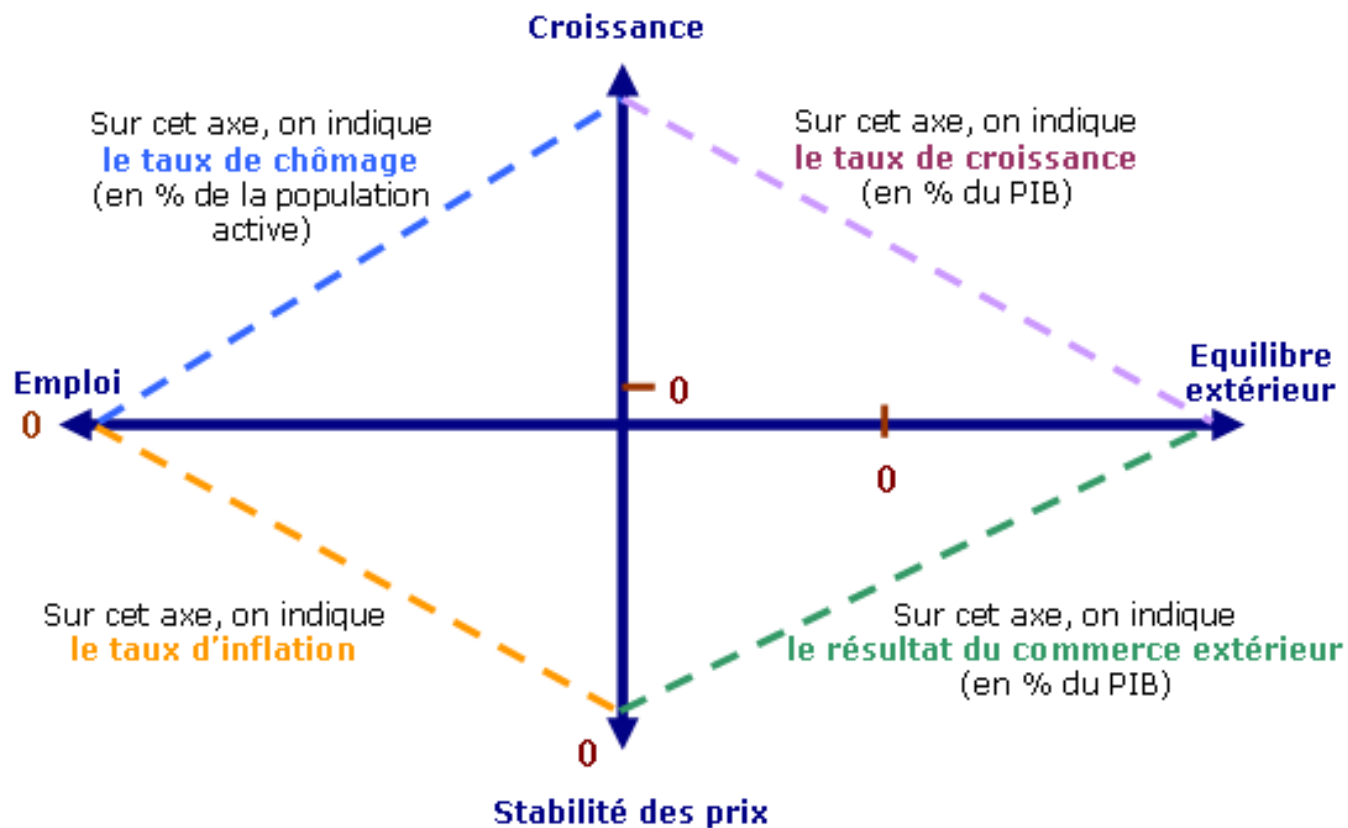
Les politiques économiques cherchent idéalement à atteindre quatre objectifs théoriques, inaccessibles simultanément :

- I. La croissance économique ;
- II. La stabilité des prix ;
- III. Un faible taux de chômage ;
- IV. Maintenir un équilibre extérieur des financements publics soutenables.

Une représentation graphique de ces quatre grands objectifs est donnée par le **carré magique de Kaldor**.



Le « carré magique » de Nicholas Kaldor



— — — : tracé du carré magique

0 : point zéro de chaque axe

La politique budgétaire

Nous distinguons généralement :

- **Une politique budgétaire expansionniste** repose sur une augmentation des dépenses publiques ou une baisse des impôts ;
- **Une politique budgétaire restrictive** repose sur une réduction des dépenses publiques et une augmentation des impôts.

Pour résorber le chômage involontaire la seule solution consiste à augmenter le niveau de la Demande Effective.

La seule solution qui reste-**en économie fermée**-se situe du côté de l'investissement.

Il faut inciter à consommer- ce que Keynes faisait en exhortant les ménagères à dépenser - et à investir.

L'investissement est instable. La décision d'investir engage l'avenir. C'est pourquoi les entrepreneurs ont tendance à se conformer aux décisions des autres (mimétisme).

- ❑ Un climat optimiste, propice aux affaires est nécessaire à la prise de décisions des entrepreneurs.

Les investissements de certaines entreprises sont nécessaires à la hausse de l'activité d'autres entreprises et à la hausse de la consommation.

C'est pourquoi le relais de l'investissement peut être pris, en cas de défaillance de l'investissement privé, par l'Etat.

Comportements d'épargne, d'investissement et de consommation

1. La vision néoclassique : l'épargne précède l'investissement

Ici c'est l'épargne qui précède l'investissement. Les ménages épargnent ce qui constitue une offre de fonds prêtables destinés à l'investissement des entreprises qui ont besoin de cette épargne pour investir.

$$Y \longrightarrow S \rightarrow I$$

2. Vision keynésienne : l'investissement précède l'épargne

Chez Keynes, c'est au contraire l'investissement qui précède l'épargne. Les entreprises investissent, notamment grâce aux crédits accordés par les banques, ce qui crée un revenu qui sera ensuite épargné ou consommé. L'épargne chez Keynes n'est qu'un résidu. Il n'y a pas besoin que les ménages épargnent davantage pour que l'équilibre entre investissement et épargne soit vérifié.

$$I \rightarrow Y \longrightarrow S$$

La fonction de consommation

La consommation dépend du revenu : $C = P_{mc}Y + C_0$

La propension à consommer : moyenne ou marginale ?

Cela dépend si on raisonne en niveau ou en variation.

$$P_{Mc} = C/Y$$

Il s'agit de **la propension moyenne à consommer**, c'est-à-dire la part de la consommation dans le revenu, soit la part de votre revenu qui est consommée.

La fonction de consommation

Exemple : vous gagnez 1000 € et vous consommez 800 €, la PMC sera de 0,8. 80% du revenu est consommé.

La propension marginale s'intéresse à la variation. Si votre revenu varie, de combien va varier votre consommation ?

$$\Delta C = P_{mc} \Delta Y$$

Exemple : Si votre revenu augmente de 100 €, vous consommerez 80 € de cette hausse alors la propension marginale à consommer sera de 0,8.

Le mécanisme du multiplicateur

Une politique budgétaire permet d'augmenter la demande globale. Pour réduire le chômage, l'Etat pourra par ex augmenter ses dépenses publiques.

Principe: La variation des dépenses publiques (ΔG) entraîne une variation du PIB égale à (ΔY). Seulement l'augmentation de Y sera plus importante que celle de G (le raisonnement est le même pour I). Il s'agit du processus du multiplicateur keynésien.


La relation entre les deux variations G et Y est telle que :

$$Y = C + I + G$$

$$\Delta Y = \Delta C + \Delta I + \Delta G = \Delta C_0 + P_{mc}(\Delta Y) + \Delta I + \Delta G$$

Donc :

$$\Delta Y = \frac{1}{1 - P_{mc}} \Delta G$$



Multiplicateur des dépenses publiques

Explication :

Supposons qu'un gouvernement décide de dépenser 50 milliards d'euros pour construire des routes.

Nous allons observer deux effets:

- **Un effet direct** : augmentation de la dépense totale de 50 milliards d'euros
- **Un effet indirect** : les dépenses publiques vont engendrer une réaction en chaîne à travers l'économie. Les entreprises produisant pour l'État perçoivent des recettes qui iront aux ménages sous forme de salaires, de profits ou d'intérêt notamment.

L'augmentation du Y_d entraîne une augmentation de la consommation. L'augmentation de la consommation amène à son tour les entreprises à augmenter la production entraînant une nouvelle augmentation du revenu et donc de la consommation, etc.

En économie fermée :

Le coefficient $\frac{1}{1-Pmc}$ est le multiplicateur keynésien.

- Une variation exogène de la demande va provoquer une hausse plus que proportionnelle du revenu national Y.
- L'ampleur du multiplicateur va dépendre de la valeur de la propension marginale à consommer.
- Plus Pmc est élevé, et plus l'effet multiplicateur sera important.

En économie ouverte :

Le mécanisme du multiplicateur a des effets plus complexes.

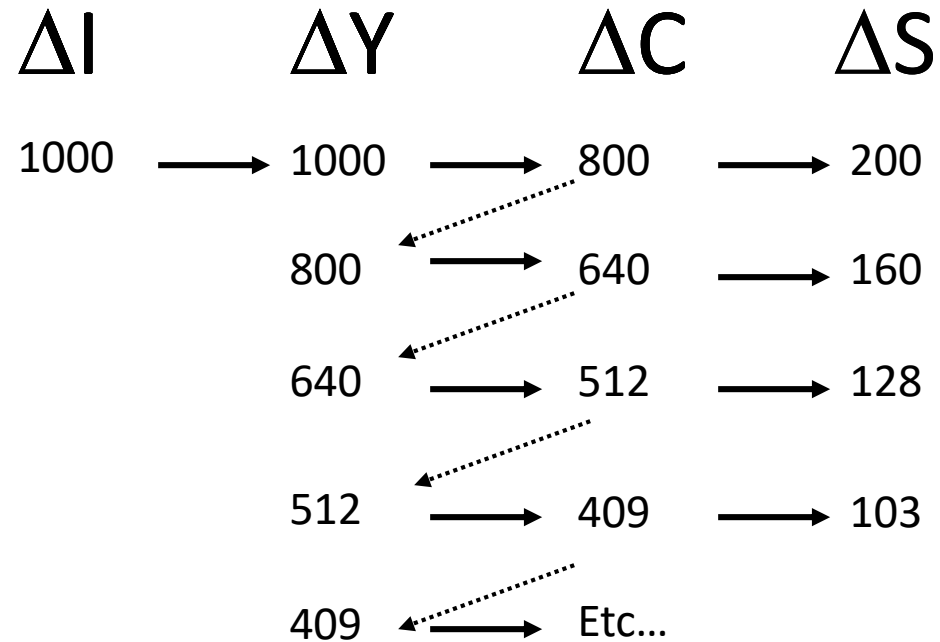
L'équilibre s'écrit :

$$Y + M = C + I + X$$

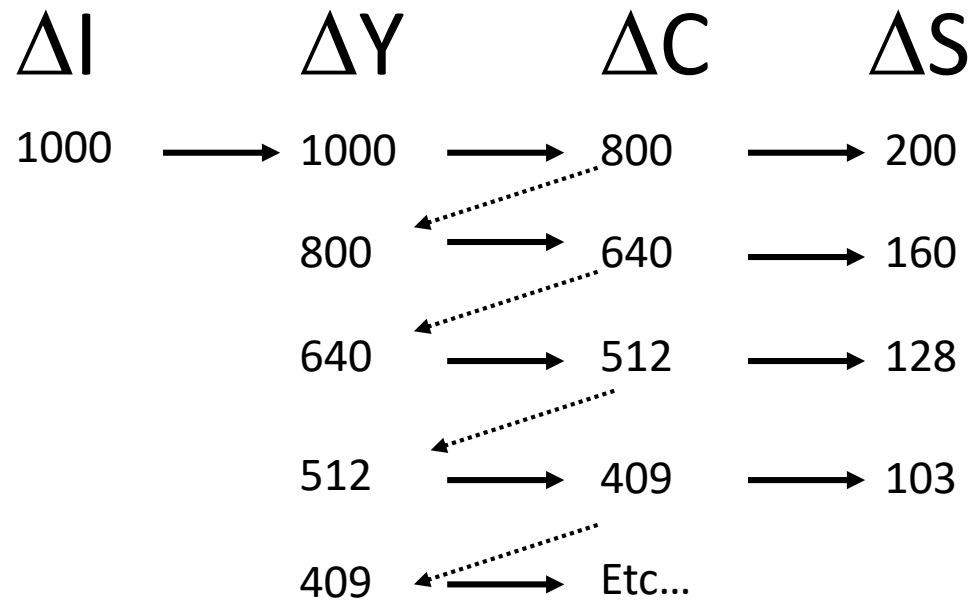
Les importations sont fonction du revenu des agents économiques. On aura donc **$M = mY$** .

On définit une propension marginale à importer m comme la part de tout supplément de revenu consacrée aux achats de produits importés.

Exemple : $C = aY_d + b$ $a = \text{propension marginale à consommer (ex : 0,8)}$
 $Y_d = \text{Revenu disponible}$
 $b = \text{consommation autonome}$



On veut savoir combien les 1000 d'investissements supplémentaires, ont engendré de revenus supplémentaires...



$$\begin{aligned} \Delta Y &= 1000 + 800 + 640 + 512 + \text{etc...} \\ \Delta Y &= 1000 + 1000 \times 0,8 + 1000 \times 0,8 \times 0,8 + 1000 \times 0,8 \times 0,8 \times 0,8 + \text{etc ...} \\ \Delta Y &= 1000 + 1000 (0,8) + 1000 (0,8)^2 + 1000 (0,8)^3 + \text{etc ...} \\ \Delta Y &= \Delta I + \Delta I (0,8) + \Delta I (0,8)^2 + \Delta I (0,8)^3 + \text{etc ...} \\ \Delta Y &= \Delta I (1 + 0,8 + 0,8^2 + 0,8^3 + \text{etc ...}) \end{aligned}$$

$$\Delta Y = \Delta I \left(\frac{1}{1-0,8} \right)$$

$$\Delta Y = \Delta I \left(\frac{1}{1 - 0,8} \right)$$

Multiplicateur

Au final, les 1000 € d'investissement ont créé:

$$\Delta Y = 1000 \times 5 = 5000 \text{ €}$$

Conclusion :

$$Y = C + I + G$$

Si l'investissement privé est défaillant...

...c'est l'investissement public qui doit prendre le relai